PNR Baronnies provençales
En partenariat avec
OT Baronnies en Drôme Provençale - Buis-les-Baronnies
OT Baronnies en Drôme Provençale - Rémuzat
OT Sisteronais-Buëch - Bureau de Rosans
OT Sisteronais Buëch - Bureau de Serres

GRP- Tour des Baronnies provençales

Buis-les-Baronnies

Brantes sous le Mont-Ventoux © Robin PAYA - CCDP (R. Paya-CCDP)

Explorez les Baronnies provençales : un voyage inoubliable entre crêtes, paysages naturels et pratiques traditionnelles agricoles, sous le soleil du Sud !

"C'est un réel tableau qui s'anime sous nos yeux ! Ce GRP traverse une mosaïque de paysages, entre crêtes rocheuses, forêts enchantées, marnes bleutées et villages sur les hauteurs, baignés par le soleil! Chaque étape du parcours révèle la beauté de ce territoire si singulier. Entre nature préservée, senteurs enivrantes et vues panoramiques, vivez un véritable voyage hors du temps, entre effort et émerveillement." Pauline Amberg - PNR des Baronnies provençales.

Il est possible d'effectuer uniquement le tour haut-alpin ou le tour drômois :

VARIANTE DROMOISE - Tour-des-Baronnies-provençales

VARIANTE HAUT-ALPINE - Tour-des-Baronnies-provençales

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 4 days

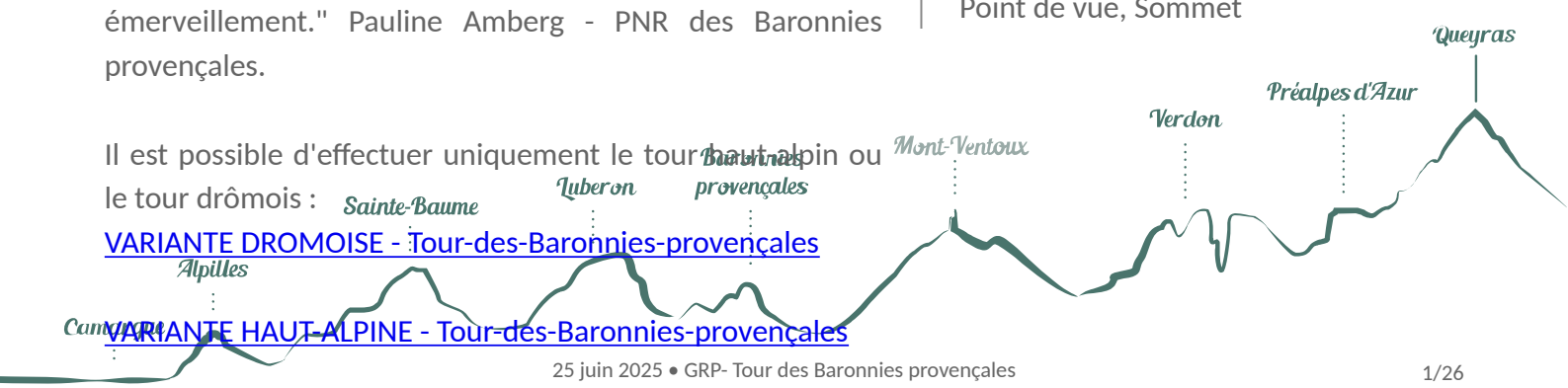
Longueur : 222.9 km

Dénivelé positif : 10690 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Elevage et pastoralisme, Faune, Flore, Patrimoine et histoire, Point de vue, Sommet



Itinéraire

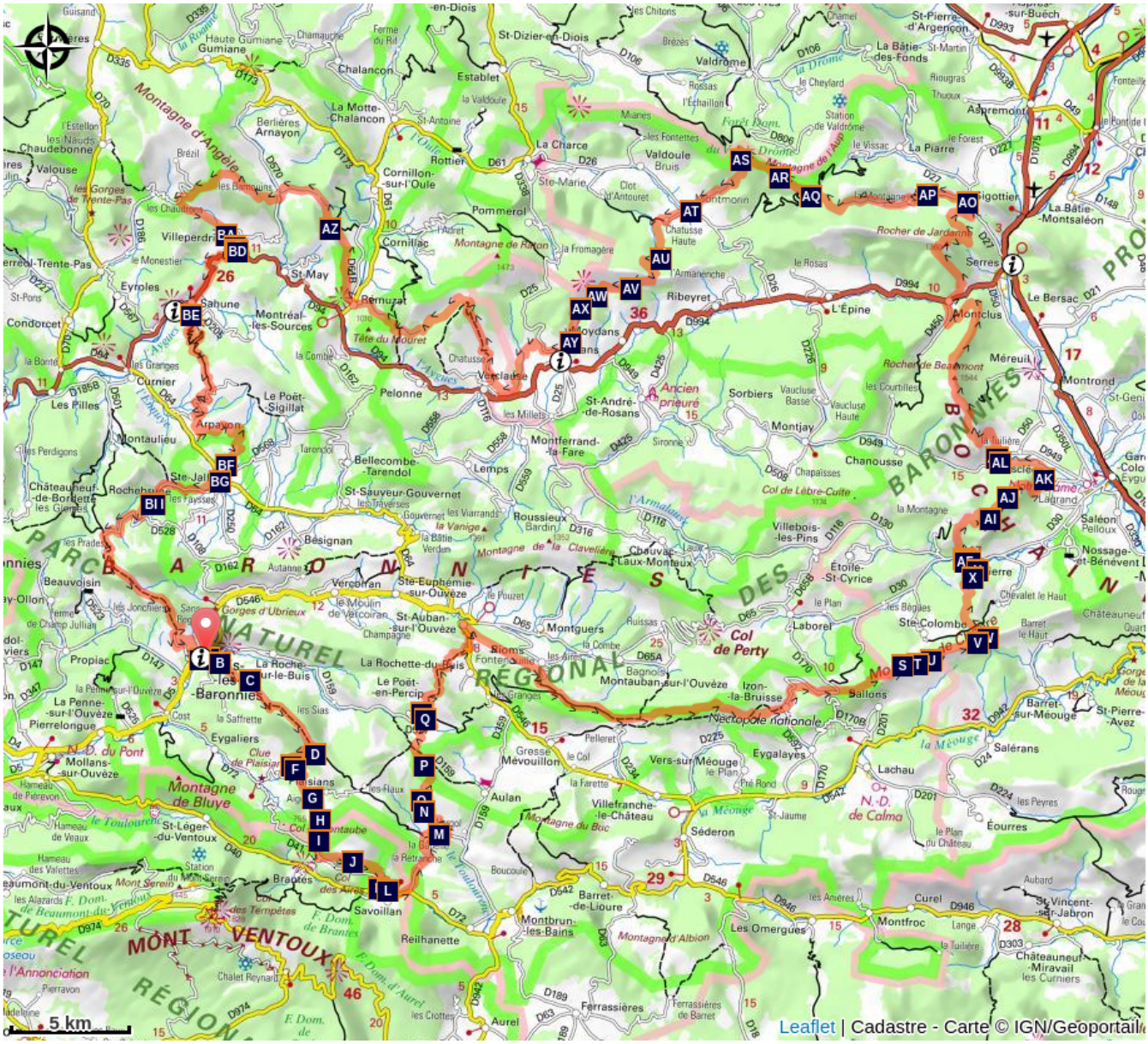
Départ : Place du Marché, Buis-les-Baronnies
Arrivée : Place du Marché, Buis-les-Baronnies
Balisage : GR® GRP® PR

Partant de Buis-les-Baronnies, capitale du tilleul, l'itinéraire débute au sud par le rocher de Sabouillon et la Montagne de la Nible jusqu'à Brantes, tout proche du Mont-Ventoux. Il part ensuite plein Est jusqu'à Savoillan et remonte vers le Nord par la Montagne de la Bohémienne et la Montagne des Tunes en traversant les petits villages du Poët-en-Percip et St-Auban-sur-l'Ouvèze dans la haute vallée de l'Ouvèze. Cap plus à l'Est par le Serre de Rioms, la Montagne de Bouvrège jusqu'à Izon-la-Bruisse, entouré du Rocher du village. On atteind ensuite le Col Saint-Jean pour gravir les crêtes de la Montagne de Chabre avec des panoramas sur la vallée du Buech et les Ecrins et rejoindre ensuite le Col Saint-Ange. De là, le GRP remonte au Nord et traverse Orpierre par Le Suillet et le Col de Garde jusqu'à Trescléoux. On rejoint ensuite Montclus par le Rocher de Beaumont, les crêtes de l'Eyglière et le Col de Saumane, au dessus de Serres par le Rocher de Jardanne. De la, l'itinérance se poursuit à Sigottier, puis le tracé remonte plus à l'Ouest par Montmorin dans la vallée de l'Oule en longeant le Duffre, en direction de Rosans par le Col des Pins par la Montagne de l'Archier. De là, l'itinéraire se poursuit à l'Ouest vers Verclause et Rémuzat par le Col de Staton en contrebas de la Montagne des Gravières, avant d'atteindre Villeperdrix puis Sahune par la Montagne d'Angèle et celle du Marcel. L'étape prend ensuite la direction du Sud et atteindre Sainte-Jalle par Arpavon dans la vallée de l'Ennuyé avant de terminer sur Buis-les-Baronnies dans la vallée de l'Ouvèze par Rochebrune, les cols de Linceuil et de Milmandre.

Étapes :

1. BUIS-LES-BARONNIES - PLAISIANS - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 1
11.9 km / 855 m D+ / 4 h 30
2. PLAISIANS - VERGOL - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 2
18.7 km / 765 m D+ / 5 h 30
3. VERGOL - SAINT-AUBAN-SUR-L'OUVEZE - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 3
14.8 km / 677 m D+ / 5 h 18
4. SAINT-AUBAN-SUR-L'OUVEZE - IZON-LA-BRUISSE - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 4
18.2 km / 967 m D+ / 8 h
5. IZON-LA-BRUISSE - ORPIERRE - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 5
17.1 km / 555 m D+ / 4 h 30
6. ORPIERRE - TRESCLEOUX - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 6
12.7 km / 773 m D+ / 4 h 30
7. TRESCLEOUX - LA MONTAGNE - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 7
26.5 km / 1827 m D+ / 10 h 30
8. LA MONTAGNE - PRABOYER - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 8
11.9 km / 528 m D+ /
9. PRABOYER - ROSANS - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 9
17.3 km / 674 m D+ / 5 h 30
10. ROSANS - REMUZAT - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 10
18.2 km / 689 m D+ /
11. REMUZAT - VILLEPERDRIX - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 11
17.7 km / 1182 m D+ /
12. VILLEPERDRIX - SAINTE-JALLE - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 12
23.3 km / 966 m D+ /
13. SAINTE-JALLE - BUIS-LES-BARONNIES - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 13
19.3 km / 653 m D+ /

Sur votre chemin...



Le réveil de l'Ouvèze (AA)
À la conquête du Saint-Julien (AB)
Un village gardé par les blocs (AC)
Col de Font-Combran (AD)
Chapelle Saint-Roch (AE)
Village de Plaisians (AF)
Spartier à tiges de jonc ou Genêt d'Espagne (AG)
Cèdre de l'Atlas (AH)
Evernia prunastri (AI)
Face au Mont Ventoux (AJ)
Orchis pyramidal (Anacamptis pyramidalis) (AK)
Aphyllante de Montpellier (AL)
La terre noire des Baronnies provençales (AM)
Mur en pierre sèche (AN)
Thym (AO)
Sauge des prés (AP)
Les Tilleuls des Baronnies (AQ)
Poët-en-Percip (AR)

La carrière de la Dragonnière (AS)

Un cimetière oublié (AU)

Belvédère du col Saint-Ange (AW)

L'hépatique, 50 nuances de violet (AY)

Paysans savonniers (BA)

Le Portail (BC)

Café Roman (BE)

Les vestiges de l'ancienne fortification (BG)

Le Suillet (BI)

La terre noire des Baronnies (BK)

Les fontaines lavoirs de Trescléoux (BM)

Entouré de rochers (BO)

Les sommets des Baronnies provençales (BQ)

Lin à feuilles de Salsola (BS)

Les noix de la vallée de l'Oule (BU)

Le Pic Noir (BW)

De l'eau dans le vallon de l'Estang ? (BY)

Villeperdrix, au pied d'Angèle (CA)

Le pierrier, milieu fragile (CC)

Le vieux village (CE)

L'eau vive de la vallée (CG)

Un hameau suspendu (CI)

Panorama sur le village de Sainte-Colombe (AT)

À chacun son versant (AV)

Mousses et lichens, ornements des ubacs (AX)

Les temples protestants d'Orpierre (AZ)

Mines du Belleric et du Suillet (BB)

La Grand Rue (BD)

Les princes d'Orange (BF)

Oratoire du Gros Doigt (BH)

La Table des bergers (BJ)

La Blaisance (BL)

L'histoire du village de Trescléoux (BN)

Une géologie particulière (BP)

Au centre du Serrois - Rosanais (BR)

Montmorin, village pittoresque (BT)

La Montagne du Risou en vue (BV)

Une forêt bien gardée (BX)

La ferme de la petite Chaume (BZ)

Un paysage de restanques (CB)

Le savoir-faire de la pierre-sèche (CD)

Le roi de la forêt (CF)

Relief encaissé (CH)

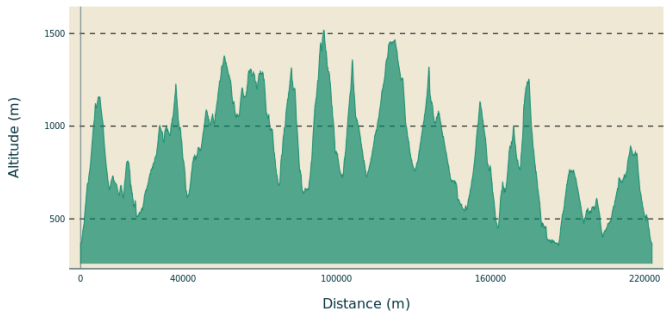
Constructions et reconstructions (CJ)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- RESPECTER LA TRANQUILLITE du lieu où on se promène, éviter de crier et ne pas utiliser d'instruments ou d'appareils sonores (radio, etc.), par respect pour les autres usagers mais aussi pour la quiétude de la faune, notamment en périodes de reproduction et d'hivernage où les animaux sont beaucoup plus vulnérables.
- Éviter de cueillir les plantes sauvages : certaines d'entre elles sont protégées.
- Le chemin passe à proximité de cultures qui sont des propriétés privées, merci de ne rien cueillir dans les champs (lavandes, fruits, etc ...).
- Éviter de randonner dans le lit des cours d'eau. Le piétinement est susceptible de déranger les espèces et la vie aquatique (poissons, libellules, crustacés). Marcher de préférence sur les berges de la rivière.
- Une partie de l'itinéraire est fortement exposée au soleil, prendre l'équipement nécessaire (eau, casquette, crème solaire, ...) pour les chaudes journées d'été. Privilégier un départ tôt le matin pour éviter les heures chaudes de la journée.
- ATTENTION ZONE PASTORALE en chemin : en présence de chiens de protection venus à sa rencontre, ne pas les caresser ni les menacer. S'arrêter, puis attendre patiemment la fin du ''contrôle'' avant de reprendre calmement son chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Penser à bien refermer les barrières derrière soi.
- RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Ne pas fumer en forêt et ne pas allumer de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, se renseigner sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers.

Profil altimétrique



Altitude min 358 m
Altitude max 1518 m

Accès routier

Via la D538 et la D5 depuis Nyons (30 km). Depuis Sahune (25 km) par la D94 et la D108.

Parking conseillé

Parking des Platanes, Buis-les-Baronnies

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional des Baronnies provençales

575 Route de Nyons – La plaine du Pont, 26510 Sahune

smbp@baronnies-provencales.fr
Tel : +33 (0)4 75 26 79 05
http://www.baronnies-provencales.fr/

OT Baronnies en Drôme Provençale - Buis-les-Baronnies
14 Boulevard Michel Eysseric, 26170 Buis-les-Baronnies

buis@baronnies-tourisme.com
Tel : +33 (0)4 75 28 04 59
http://www.baronnies-tourisme.com

OT Baronnies en Drôme Provençale - Rémuzat
Place du Champ de Mars, 26510 Rémuzat

remuzat@baronnies-tourisme.com
Tel : +33 (0)4 75 27 85 71
http://www.baronnies-tourisme.com

OT Sisteronais-Buëch - Bureau de Rosans
Rue Aristide Briand, 05150 Rosans

rosans@sisteron-buech.fr
Tel : +33 (0)4 92 66 66 66
http://www.sisteron-buech.fr

OT Sisteronais Buëch - Bureau de Serres
Place du Lac, 05700 Serres

serres@sisteron-buech.fr
Tel : +33 (0)4 92 67 00 67
http://www.sisteron-buech.fr

Sur votre chemin...

Le réveil de l'Ouvèze (AA)

D’une longueur de près de 100 km, l’Ouvèze prend sa source dans la montagne de Chamouse, à Montauban-sur-l’Ouvèze, et conflue avec le Rhône. Le 22 septembre 1992, son bassin versant a été le théâtre d’une inondation dramatique. En une seule journée, plus de 60 milliards de litres d’eau sont tombés. En amont de Vaison-la-Romaine, les rivières se sont gorgées d’eau avant de déferler sur le village. Cette crue a causé la mort de 42 personnes et des dégâts estimés à plus de 150 millions d’euros.

Crédit photo : ©Léo Michelet - PNR Baronnies provençales

À la conquête du Saint-Julien (AB)

Le nom de ce rocher vient d’une chapelle Saint-Julien autrefois aménagée dans une anfractuosité de la face sud. Il s’agit d’une grande lame calcaire haute de 125 m. Les premiers ascensionnistes, Auguste Ferrière et Maurice Donjon, y ont gravi une voie en 1946. Depuis, plus de 120 itinéraires ont été ouverts, avec des niveaux de difficulté variés. Le Club Alpin Français de Lyon a largement contribué à son équipement entre les années 1950 et 1980. Une fois au sommet de l’arête, un panorama à 360° s’offre au regard.

Crédit photo : ©Léo Michelet - PNR Baronnies provençales

Un village gardé par les blocs (AC)

Le village de La Roche-sur-le-Buis s’est établi au milieu de gros blocs rocheux issus de la montagne de Chevalet, qui le domine. Ce relief constituait autrefois un point stratégique de contrôle sur une ancienne voie reliant Buis-les-Baronnies à Mévouillon. Au XIe s., le village était ceinturé d’un rempart flanqué de tours, muni de créneaux, de fossés, et protégé par deux portes dotées de herses. Aujourd’hui, il subsiste quelques pans de muraille, ainsi que le donjon et les ruines du château surplombant le village.

Crédit photo : ©Léo Michelet - PNR Baronnies provençales

Col de Font-Combran (AD)

Culminant à 1036 m d'altitude, il est le dernier col de cette itinérance. Il se situe à l'est de la Nible et offre une vue totalement imprenable sur les montagnes bordant l'Ouvèze à l'ouest. Depuis le col, on peut apercevoir notamment la montagne de la Loube et le Grand-Ferrand au nord. Au sud-ouest se tient la montagne de Bluye et juste derrière encore et toujours, le Mont Ventoux qui ne nous lâche pas du regard.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Chapelle Saint-Roch (AE)

Étant aujourd'hui une propriété communale, cette chapelle fût bâtie en 1833 à l'initiative de six habitants du hameau des Girards, qui souhaitaient avoir un lieu de culte proche de leur résidence. A l'époque ce hameau comptait plus de 100 habitants et représentait la plus importante concentration du village. La chapelle est construite en l'honneur de Saint-Roch, moine franciscain du XIVe s. réputé pour avoir guéri de nombreux malades atteints de la peste. Elle connut d'importantes réparations au XIXe et XXe s.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Village de Plaisians (AF)

L'unique route permettant d'accéder à ce village à flanc de montagne chemine par la Clue de Plaisians, véritable couloir naturel d'une trentaine de mètres de long, une cinquantaine de haut et trois à quatre de large au point le plus resserré. Au XVIIe s. un prieuré et un fort furent construits à l'entrée de cette clue, afin de surveiller les passages. Plaisians, *Plazianum* en latin, peut signifier « parc », « enclos » ou encore « lieu de plaisance ». C'est en effet un lieu idéal pour les amateurs de calme et de tranquillité.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Spartier à tiges de jonc ou Genêt d'Espagne (AG)

Cette espèce de genêt est un arbrisseau appartenant à la famille des *Fabaceae*. Il peut mesurer 1 à 3 m de haut. A ses extrémités se trouvent des fleurs de couleurs jaunes et odorantes. Leur éclat s'observe du printemps à l'été. Ce genêt possède de nombreuses propriétés médicinales, notamment diurétique et anti-inflammatoire. Il sert également en fourrage et dans le textile. Attention néanmoins, ce genêt est très toxique !

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Cèdre de l'Atlas (AH)

Le Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) est un conifère originaire de l'Atlas, massif montagneux de l'Afrique du Nord. Il a été introduit dans les reboisements du sud de la France à partir de 1860. Il possède de longues branches tombantes, sur lesquelles ses épines prennent des reflets bleutés. Parmi les nombreuses légendes du cèdre, une raconte qu'il est un symbole d'immortalité. Le parfum de son bois éloignant les insectes et les vers rongeurs des tombeaux, on l'appelait "la vie des morts".

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Evernia prunastri (AI)

L'Evernia prunastri est une espèce de lichen. Pour mémoire les lichens sont le fruit d'une symbiose entre un champignon et une algue. Ils peuvent pousser sur d'autres plantes et ne sont pas des parasites pour leurs supports. Ils sont des indicateurs de la bonne qualité de l'air. Cette espèce est très commune dans les zones humides et peu polluées, elle est plus fréquente dans les zones ventées et éclairées. En Égypte antique, elle permettait de parfumer et faire lever le pain. Aujourd'hui, elle est utilisée en parfumerie, pour des teintures naturelles, voire en médecine traditionnelle (problèmes respiratoires et intestinaux).

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Face au Mont Ventoux (AJ)

Culminant à 1909 m d'altitude et par sa taille imposante, le Ventoux fait partie intégrante du paysage du sud-ouest du massif des Baronnies provençales, il marque notamment la limite géographique entre la Drôme et le Vaucluse. Son nom viendrait du latin ''*vin*'' (une hauteur) et de ''*tur*'' (une distance), signifiant donc « la montagne qui se voit de loin ». La première ascension au sommet daterait de 1336 par Pétrarque. Des drailles, anciennement tracées par les bergers, servent aujourd'hui de sentiers de GR.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Orchis pyramidal (Anacamptis pyramidalis) (AK)

Cette espèce d'orchidées se trouve essentiellement sur le centre et le sud de l'Europe. Elle apprécie particulièrement les sols calcaires, les pelouses et les prairies sèches bien exposées. Son nom vient du fait que pendant la fleuraison (de mai à juillet), ce sont les fleurs du bas qui s'ouvrent en premier, donnant la forme d'une pyramide. Sa taille varie entre 20 et 50 cm. Elle est composée de feuilles vertes en forme de fer de lance. Ses fleurs sont petites, largement ouvertes et peuvent varier du rose clair au rose violacé.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Aphyllante de Montpellier (AL)

L'Aphyllante de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*) (ou Barjavou) est une plante typique de la garrigue méditerranéenne. Son nom, en grec, la désigne comme une fleur sans feuille (*a* = privatif, *phullon* = feuille, *anthos* = fleur : fleur sans feuille) ; elle prend en effet l'apparence de nombreuses tiges poussant en touffes, au bout desquelles sortent des fleurs bleues de mai à août. Malgré son apparente absence de feuille, elle constitue une importante ressource de pâturage très appétante pour les troupeaux ovins, notamment en hiver.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

La terre noire des Baronnies provençales (AM)

Les marnes façonnent le paysage en dunes de roches souples aux pentes arides. Véritables témoins de la période du Crétacé Inférieur (environ -135 millions d'années), ces marnes du Valanginien sont en majorité composées de calcaire, de sable et d'argile, leur donnant cet aspect friable lorsqu'elles sont sèches. Teintées d'une couleur grise ou jaunâtre, elles sont les témoins d'une époque où l'océan recouvrait les Baronnies provençales, qui n'étaient qu'alors une immense fosse marine : le bassin Vocontien.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Mur en pierre sèche (AN)

Les murs en pierre sèche résultent d'une technique ancestrale de construction consistant à assembler, sans aucun mortier à liant, des moellons, blocs, ... pour monter un édifice. Le matériau utilisé est essentiellement local. Ces constructions ont différentes utilisations : murs extérieurs, abris ruraux, restanques, tours de guet, terrasses agricoles... Depuis 2010, ce savoir-faire est inscrit à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel français, dans le but d'être préservé autant que possible.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Thym (AO)

Le thym est un genre de plantes de la famille des Lamiacées, qui compte plus de 300 espèces. Ces plantes peuvent être rampantes ou en coussinet et portent de petites fleurs rose pâle ou blanches. Espèce emblématique du bassin méditerranéen, la farigoule (son nom provençal) pousse naturellement sur les collines arides et rocailleuses jusqu'à 1 500 m - 2 000 m d'altitude, embaumant ainsi les versants. Il fait partie de la famille des Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales : il peut être utilisé comme aromate en cuisine, plante médicinale contre les affections respiratoires et intestinales (tisanes, huiles essentielles), ...

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Sauge des prés (AP)

Autre Plante à Parfum Aromatique et Médicinale, la Sauge des prés (*Salvia pratensis*) est une plante de la famille des Lamiacées. Elle est particulièrement présente dans les prairies en terrain calcaire du pourtour méditerranéen. Sa fleur émerge entre juin et août et peut varier entre le bleu foncé et le violet. Cette espèce dispose de propriétés médicinales servant à la digestion et est antispasmodique (spasme musculaire). Avant l'apparition des aérosols contre l'asthme, les asthmatiques pouvaient la fumer.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Les Tilleuls des Baronnies (AQ)

La culture du tilleul occupe une place importante dans les Baronnies provençales. Bien qu'ayant connu une crise de production à partir des années 1980, il continue d'être cueilli et valorisé. Il est notamment renommé pour son arôme et possède de nombreuses propriétés : fébrifuge (combat et guérit la fièvre), diaphorétique (facilite la transpiration), calmant et antispasmodique. Sa fleur se cueille entre la mi-juin et la mi-juillet. Son ombre, plus fraîche que d'autres espèces d'arbres, est parfaite pour se cacher du soleil.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Poët-en-Percip (AR)

Le Poët-en-Percip tire son nom de sa position (poët, qui est une déformation du latin *podium*, qui signifie « monticule ») et aussi de sa première seigneuresse, Domina Percipia. C'est elle qui est à l'origine de la dynastie des Mévouillon. C'est en 1266 qu'en son honneur le Poët fut nommé en-Percip. Ce village perché était autrefois une étape sur l'ancienne voie passante qui reliait le Buis (ancien nom Buis-les-Baronnies) aux hautes terres. Une seule route mène au village, ce qui permet de maintenir ce lieu paisible.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales

La carrière de la Dragonnière (AS)

Au sud-ouest de Sainte-Colombe, dans le rocher de la Dragonnière, se trouve dans une brèche une ancienne carrière d'exploitation minérale. Un banc de calcite de plus de deux mètres de large était exploité. On l'extrayait et l'exportait, pour la transformer en faux marbre. Une fois la calcite concassée, elle était reconstituée avec un ciment puis polie et découpée en dalles destinées à carreler les sols. Cette exploitation s'est arrêtée dans les années 1960.

Crédit photo : ©Manon Saphore

Panorama sur le village de Sainte-Colombe (AT)

Le village de Sainte-Colombe se situe au pied d'une dalle de calcaire Jurassique, le rendant presque invisible. À l'occasion de fouilles réalisées en 1965, sur le versant nord ouest de ce rocher, un village protohistorique a été découvert. Parmi les trouvailles, ont été mis au jour des vestiges de construction, des céramiques fines et décorées, des perles d'ambres et des objets en bronze datant de l'âge de Fer (de -800 av. J.-C. au 1er s. de notre ère).

Crédit photo : ©Manon Saphore

Un cimetière oublié (AU)

Peu après avoir découvert les vestiges du site protohistorique de Sainte-Colombe, en 1960, un paysan qui travaillait sa terre fit apparaitre de nombreux squelettes. Cette découverte souleva un certain émoi, jusqu'au jour où on découvrit dans le cadastre napoléonien qu'il s'agissait du "cimetière Vieux" du village, qui était déjà cultivé au début du XVIIe s.

Crédit photo : ©Manon Saphore

À chacun son versant (AV)

Parcourir la ligne de crête permet de bien distinguer les caractéristiques différentes des deux versants de la montagne. Le versant sud, communément appelé "adret", est exposé au soleil et abrite une végétation méditerranéenne. On y trouve des chênes blancs, du buis, des genévriers ainsi que du thym et de la lavande. Sur le versant nord, nommé l'"ubac", l'ambiance change : cette partie de la montagne est plus humide et plus fraîche, et on y trouve des forêts de hêtres, d'érables, de houx et, sous les crêtes, des tilleuls.

Crédit photo : ©Manon Saphore

Belvédère du col Saint-Ange (AW)

Pour se situer : devant nous, la vallée du Céans ; derrière nous, la vallée de la Méouge. Ces deux rivières se jettent à notre droite dans le Buëch. Au nord, au plus loin, on distingue le massif des Ecrins. Juste devant, c'est la montagne de Saint-Genis avec ses falaises caractéristiques. La montagne juste en face de nous est le Rocher Saint-Michel (1216 m). Il cache le village d'Orpierre. Mais on aperçoit tout de même quelques falaises. Dans le ciel, il y a sûrement des parapentes ou des deltaplanes.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales

Mousses et lichens, ornements des ubacs (AX)

Les mousses et les lichens qui habillent les arbres de ce versant ombragé sont des végétaux dit "épiphytes" (qui poussent sur d'autres plantes) et ne constituent pas des parasites pour leurs supports. Les lichens sont le fruit d'une symbiose entre un champignon et une algue. Les tapis de mousse et "touffes" de lichens qui colorent le bois de cet ubac (versant n'étant pas frappé directement par le soleil) témoignent du fait que ces végétaux apprécient principalement les secteurs humides et frais.

Crédit photo : aubert.v - Pnr Baronnies provençales

L'hépatique, 50 nuances de violet (AY)

L'Anémone hépatique (*Hepatica nobilis*) ou "Fleur de la trinité" se remarque notamment par la couleur mauve de ses pétales qui peut varier selon les différents plants. On peut ainsi observer certaines hépatiques d'un violet profond tandis que d'autres sont d'un rose très pâle, presque blanc. La feuille présente trois lobes qui lui donnent une forme proche de celle d'un foie et constitue un bon moyen pour se rappeler de son nom : l'hépatique. Elle est utilisée en décoction pour ses propriétés diurétiques.

Crédit photo : aubert.v - Pnr Baronnies provençales

Les temples protestants d’Orpierre (AZ)

Un premier temple existait à Orpierre dès les années 1560. Un second est construit à la fin du XVIe s. et détruit à la Révocation de L'Édit de Nantes en 1685. Lors de la promulgation de L'Édit de Nantes le 13 avril 1598, les consuls d'Orpierre décidèrent de fondre une cloche destinée à l'horloge publique. Ce clocher menaçant de s’effondrer, la cloche fut démontée et transférée à la fin du XIXe s. au clocher de l’église où elle subsiste toujours. Le temple actuel fut bâti en 1835.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales

Paysans savonniers (BA)

Les Paysans Savonniers, l’entreprise familiale d'Alexa et Sylvain est située à Orpierre. Elle est spécialisée dans la production de cosmétiques naturels à base de plantes sauvages locales et respecte les engagements : d’utilisation de plantes récoltées localement certifiées Agriculture Biologique (AB) et SIMPLES, de production artisanale, sans huile exotique ni matière grasse animale, et de respect du cahier des charges Cosmétiques de Nature & Progrès. Retrouvez-les dans les points de vente locaux. Pour plus d'infos, contacter ou consulter le site www.paysanssavonniers.fr

Crédit photo : JCabaud

Mines du Belleric et du Suillet (BB)

Au nord du village, au fond du vallon du Belleric, une mine de plomb et de zinc, propriété de la commune, a été exploitée par des sociétés privées entre 1880 et 1909, principalement entre 1903 et 1907. Elle fut abandonnée en 1911. Jusqu’à 70 ouvriers ont travaillé sur le site. On y observe encore les trous d’entrée de mines, alors que les terrasses sont formées avec des déchets d’extraction. Ces galeries sont anciennes et présentent des dangers. Elles ne sont pas ouvertes au public.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Le Portail (BC)

Le « Portail » était une des trois portes percées dans les remparts entourant le village du Moyen-Âge à 1633. On le désignait comme la Porte du Levant. A proximité, se trouvait une auberge qui existait déjà au XVIe s. et s'appelait alors « L'Ecu de France ». Elle changea plusieurs fois de nom aux siècles suivants. Possession à l'origine de la famille protestante Michel, entre le XVIe et le XVIIIe s., ses propriétaires suivants furent généralement protestants jusqu'aux années 1980.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

La Grand Rue (BD)

Cette rue était l'ancien chemin qui reliait l'Italie à Avignon et était très emprunté par de nombreux pèlerins, commerçants, banquiers, orfèvres entre les XIVe et le XVIIIe s. On y retrouve des maisons de notables qui témoignent d'une richesse passée et des lieux de pouvoirs locaux : maisons de Périssol (seigneur de Poët) et des Autard de Bragard, capitaines Huguenots, maison du Prince, occupée par les Chalon-Arlay de 1334 à 1530, Orange Nassau de 1530 à 1702 et Conti de 1702 à 1741.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Café Roman (BE)

Au XVIe s., c'était la maison d'Elysée Maigre, un personnage important dans la communauté protestante de l'époque représentant une branche des nombreuses familles Maigre. Plusieurs de ses descendants émigrèrent en Allemagne dans la région de la Hesse, à la Révocation de l'Edit de Nantes et fondèrent une colonie et un village nommé Kelze. En 1985 à l'occasion des manifestations autour du Tricentenaire de la Révocation une délégation de cette région se déplaça à Orpierre sur la terre de leurs ancêtres.

Crédit photo : Jacques CHASTEL

Les princes d'Orange (BF)

La principauté d'Orange, longtemps terre d'Empire, fut rattachée au royaume de France en 1703. Bertrand 1er des Baux, en fut le premier prince à la fin du XIIe s. La principauté passa à la famille de Chalon en 1393 et aux Nassau en 1544. Les titulaires les plus marquants de cette principauté furent Jean de Chalon dit « le sage » (1190-1267), Guillaume 1er d'Orange-Nassau dit le Taciturne (1533-1584) et Guillaume III, prince d'Orange et roi d'Angleterre (1650-1702).

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Les vestiges de l’ancienne fortification (BG)

Au XIVe s., les fortifications villageoises avaient été édifiées sous Jean de Chalon 1er dit « Jean le Sage » et confortées par Charles Dupuy Montbrun dans les années 1560, dont les troupes ont occupé Orpierre pendant les guerres de religion. Les fortifications étaient constituées de hautes murailles et de 3 tours, dont une qui a disparue. Elles ont été démantelées en 1633 sur ordre de Richelieu qui ne voulait pas que les protestants prennent position dans les villes de garnisons fortifiées.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Oratoire du Gros Doigt (BH)

Cet oratoire est un ex-voto construit en septembre 1870 en remerciement d’un vœu adressé à la Vierge. Un éboulement de rochers de la falaise du Rochas avait causé des dégâts sur les maisons des quartiers de La Plaine et La Côte. Un des rochers avait traversé le toit d’une maison et était passé au pied du lit d’une enfant de 7 ans, finissant sa course à l’étage inférieur. L’oratoire fut restauré dans les années 2000 par l'association « Les Amis d'Orpierre ».

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Le Suillet (BI)

Le Suillet est le point culminant (1323 m) de la chaîne qui sépare la vallée du Céans et le Quiquillon d’une part, de la vallée de la Blaisance et du rocher de Garde d’autre part. Il offre une vue panoramique sur la vallée du Céans et les falaises d’Orpierre. Au sud, les sites de Paturle et de Beynaves, auraient été des lieux de rendez-vous et de culte des protestants d'Orpierre et des environs pendant la période de la Révocation de l’Edit de Nantes de 1685 à 1787.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

La Table des bergers (BJ)

C’est un belvédère rocheux en forme de table ou de comptoir d'où on peut admirer la vue plongeante sur Trescléoux, la vallée de la Blaisance et le bois de la Garenne où les protestants de Trescléoux se retrouvaient en assemblées au XVIIIe s. On aperçoit au loin le village de Serres qui fut une place de sureté protestante jusqu’en 1598. Par temps dégagé, il est possible d’observer les montagnes du massif du Dévoluy en arrière-plan.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

La terre noire des Baronnies (BK)

Les marnes façonnent le paysage en dunes de roches souples aux pentes arides. Véritables témoins de la période du Crétacé Inférieur (environ -135 millions d'années), ces marnes du Valanginien sont en majorité composées de calcaire, de sable et d'argile, leur donnant cet aspect friable lorsqu'elles sont sèches. Teintées d'une couleur grise ou jaunâtre, elles sont les témoins d'une époque où l'océan recouvrait les Baronnies, qui n'étaient qu'alors une immense fosse marine : le bassin Vocontien.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

La Blaisance (BL)

Cette rivière, d'une longueur de 19 km, prend sa source dans le département des Hautes-Alpes dans la commune de Sorbiers à 830 m d'altitude. A sa source, elle s'appelle le torrent du Brusquet, puis prend le nom de Blaisance dans la commune voisine, à Montjay. Sa confluence avec le Buëch se situe sur la commune de Garde-Colombe. La Blaisance a servi de source d'énergie aux trois moulins de Trescléoux, dont on peut voir les ruines de l'un d'eux.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales

Les fontaines lavoirs de Trescléoux (BM)

Dans le village, il existe 6 fontaines-lavoirs qui sont réparties dans chaque quartier. Chacune a été construite entre le XVIIe et le XIXe s. Certaines servaient à désaltérer les passants, à distiller la lavande ou aux grandes lessives qui avaient lieu 3 à 4 fois par an et sur 3 ou 4 jours. L'été, les habitants de Trescléoux fêtent leurs fontaines. Un concours de décoration de la plus belle fontaine du village permet alors de rendre hommage à ces fontaines.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

L'histoire du village de Trescléoux (BN)

Le site de Trescléoux est habité dès la préhistoire. Des haches de pierre du Néolithique y ont été découvertes. On y trouve des traces d'occupations pour les périodes protohistoriques, pour l'antiquité et le haut Moyen-Age. En 1075, un prieuré de l'abbaye Saint-Victor de Marseille est fondé et depuis le village est désigné sous le nom de Trescléoux. Le château seigneurial et une église sont détruits pendant les guerres de religion et, en 1631, le village est dévasté par la peste.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales

Entouré de rochers (BO)

Blotti dans le creux des falaises, au bord de l'Aiguebelle (Belle eau en provençal), Sigottier est un site classé. Ses gorges pittoresques et les grottes de la montagne d'Agnelle auraient abrité les premiers habitants de nos territoires et on trouve un menhir renversé au-dessus du village. Plus loin, on aperçoit des traces de houille et les restes d'une exploitation de plombagine argentifère. Les galeries furent fermées vers 1914. Au centre du village, le château (privé) est du XVIème siècle. Avec ses rochers, Sigottier est aussi un site d'escalade réputé.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales

Une géologie particulière (BP)

Les Alpes provençales sont marquées par une forte tectonique, notamment des plis et des failles, visibles dans le paysage. On peut observer de nombreuses roches aux plis singuliers. Ce sont des strates de roches sédimentaires déformées en plis. Ces plis sont dus aux forces tectoniques exercées lors de la formation des Alpes. La collision horizontale des plaques tectoniques a comprimé des couches de sédiments, initialement à plat au fond des mers, créant des plis et des failles.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales

Les sommets des Baronnies provençales (BQ)

Du Col d'Arron, on aperçoit juste en amont, le Duffre, point culminant du Parc naturel des Baronnies Provençales, perché à 1760 m d'altitude. Il offre une vue incroyable à 360° sur des montagnes emblématiques. Au nord, le Pic de la Meije (3982 m), la Barre des Écrins (4102 m). Au sud, la montagne de Chamouse (1531 m), le Mont Ventoux (1910 m) et la montagne de Bluye (1051 m). Le Duffre est à la fois la limite entre les départements de la Drôme et des Hautes-Alpes, et la limite entre 3 bassins versants : l'Eygues, le Buëch et la Drôme.

Crédit photo : ©Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Au centre du Serrois - Rosanais (BR)

Ce petit point de vue se situe à la sortie de la forêt de résineux, après à peine de 2 km de marche. Il offre une vue dégagée sur toutes les montagnes du nord des Baronnies provençales. On aperçoit notamment à l'est la montagne de Raton (1473 m), dans son prolongement le Fourchat (1571 m) et la montagne de Maraysse (1567 m). En cas de temps totalement dégagé, le Mont-Ventoux (1910 m) peut pointer son nez derrière la montagne de Geine (1261 m).

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Lin à feuilles de Salsola (BS)

Son nom latin est *Linum appressum*. On retrouve cette espèce principalement dans les pays bordant la Méditerranée. En France, elle se situe sur les pelouses calcaires arides des Alpes du Sud et dans une partie du Sud-Ouest et des Pyrénées. Elle peut mesurer entre 5 cm et 40 cm, et ses fleurs blanches rayées de rouge, émergent entre mai et juillet. Parmi ses propriétés médicinales, elle est excellente pour les inflammations des voies respiratoires.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Montmorin, village pittoresque (BT)

Le village de Montmorin, pittoresque avec son château, sa tour de l'horloge et son église, invite à la découverte. Un peu à l'écart, la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix et les vieilles ruelles ombragées ajoutent au charme du lieu. Montmorin est aussi le village natal des ancêtres de Jean Moulin, héros de la Résistance. Son arrière-grand-père, Pierre Moulin, y était tisserand. Aujourd'hui, il ne reste de la maison familiale que quelques pierres dans une ruelle du village.

Crédit photo : ©PNR Baronnies provençales

Les noix de la vallée de l'Oule (BU)

La noix est le fruit emblématique de la vallée de l'Oule. Fruit traditionnel de ce territoire authentique, c'est un produit d'exception au goût raffiné, que les nuciculteurs haut-alpins s'attachent à préserver. Il y a toujours eu des noyers en abondance dans cette vallée, les nombreux arbres centenaires en témoignent. En effet la vallée, baignée de lumière et de chaleur avec un climat humide reste un territoire privilégié pour cette essence.

Crédit photo : ©Anne-Lore Mesnage

La Montagne du Risou en vue (BV)

Le Risou (1182 m), remarquable au cœur de la vallée, se dresse comme le dernier vestige de la couche calcaire du Turonien qui autrefois recouvrait le bassin du Rosanais. Cette montagne est un exemple de "butte témoin" en géologie. La roche compacte de son sommet protège les couches inférieures de ses pentes, constituées de marnes de Cénomanien, beaucoup plus vulnérables à l'érosion. Ce relief abrupt, avec son mur rocheux visible au sommet se distingue nettement du paysage environnant. Autrefois habité, il possédait un château en 1023.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales

Le Pic Noir (BW)

Le Pic noir *(Dryocopus martius)* mesure environ 45 cm, avec un plumage noir et une calotte rouge chez le mâle, noire chez la femelle. Cette espèce vit dans des forêts denses de feuillus et de conifères, souvent dans les forêts anciennes avec de grands arbres et des cavités pour nicher. Il utilise son bec robuste pour percer l'écorce des arbres et atteindre les larves d'insectes. Il s'en sert également pour communiquer, marquer son territoire et attirer un partenaire par un bruit de tambourinement.

Crédit photo : ©Edouard Perez

Une forêt bien gardée (BX)

La forêt domaniale de l'Eygues s'étend sur 20 km2 et son territoire à l'est se situe principalement dans le Rosanais. Elle bénéficie d'un statu de Zone Naturellesd'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF), qui souligne son intérêt écologique. On y retrouve l'Inul variable *(Inula bifrons)*, espèce protégée nationalement ; le Sérin à feuilles de silaus *(Katapsuxis silaifolia)*, seule espèce remarquable du site mais également des Tetras lyre *(Lyrurus tetrix)*.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales

De l'eau dans le vallon de l'Estang ? (BY)

Aux abords du vallon de l'Estang, on retrouve quantité de noms de lieux qui sont liés à l'eau. « L'estang » laisse deviner la présence d'un étang peut être aménagé mais depuis longtemps asséché. La « font du Roure » rappelle qu'en provençal « font » signifie « source » et non fontaine. Quant au « roure », il s'agit d'un chêne. Le « grand Raille » est le cours d'eau en fond de vallon, alors que les « Esserennes » désigneraient un lieu éloigné (ici du village) où il y aurait de l'eau.

Crédit photo : ©PNR Baronnies provençales

La ferme de la petite Chaume (BZ)

Ces ruines sont les derniers restes visibles de plusieurs fermes de ce versant de Buègue, progressivement abandonnées depuis la fin du XIXe s. Le bâtiment, en forme de L, encadre une courette délimitée par un mur au sud. Il rassemblait, au rez-de-chaussée, plusieurs espaces dévolus aux bêtes : bergerie pour les chèvres et les brebis, écurie pour les chevaux, « pourcieu » pour les cochons. A l'étage une partie était réservée à l'habitation alors que l'autre était consacrée à remiser les foins.

Crédit photo : PNR Baronnies Provençales

Villeperdrix, au pied d'Angèle (CA)

Légèrement à l'écart des gorges de l'Eygues, blotti au pied de la face sud de la montagne d'Angèle (1606 m), le village de Villeperdrix bénéficie d'un ensoleillement favorable et d'un terroir ouvert mais sec. Les habitants ont pu y cultiver des parcelles plus planes, en complément des secteurs de terrassses de cultures dans les pentes qui dominent les gorges. On y trouve les restes d'un chateau et de fortifications villageoises, une église remaniée au cours des siècles et quelques rues typiques.

Crédit photo : F.TOURNIER

Un paysage de restanques (CB)

Empreinte de l'homme dans le paysage, les terrasses (restanques), vieilles pour les plus anciennes de 400 ans, témoignent par delà leur abandon d'un passé différent où la nécessité économique, la rareté de l'espace, la densité de la population forcèrent à ce travail aussi ingénieux que titanesque. Se glissant entre des dalles calcaires naturellement planes, les murs de pierre sèche avec leur appareillage cyclopéen sont la partie émergée et bâtie d'un art ancien et subtil de façonnage du relief.

Crédit photo : Jean-Louis CHUILON

Le pierrier, milieu fragile (CC)

Dans ce versant exposé nord nord-est, le calcaire a subi au long des millénaires des cycles de gel et dégel (cryoclastie) qui ont eu raison de sa compacité et ont réduit en petits blocs de pierre blanche les épaisses strates qui le composaient initialement. L'éboulis ainsi constitué recouvre un versant où la végétation peine à percer et où les conditions de vie pour la flore sont particulièrement sélectives. On y trouve notamment l'Aristoloche pistoloche (*Aristolochia pistolochia*) ou le Grand éphédra (*Ephedra major*), des plantes adaptées à la rudesse du milieu.

Crédit photo : L. BIZARD

Le savoir-faire de la pierre-sèche (CD)

Les terrasses en pierres sèches, aussi appelées « restanques », constituent un des plus anciens types d'aménagement de la terre par les paysans. Cette technique n'est pas liée à une société particulière mais à une nécessité agricole qu'on retrouve partout dans le monde, les « restanques » provençales n'étant que la forme locale de cet art. Outre les terrasses de cultures, plus de la moitié du patrimoine en pierre sèche recensé en France est constituée par les ouvrages de soutènement routier.

Crédit photo : Pnr Baronnies provençales

Le vieux village (CE)

Le village de Sahune, aujourd'hui situé le long de l'Eygues, est dominé par les ruines du vieux village et du château, abandonnés à la fin des années 1930. Il a compté jusqu'à 800 habitants et rassemblait au XIXe s. plus de 75 cordonniers. Le manque d'eau, l'ensoleillement trop faible, l'éloignement de la route actuelle, terminée vers 1840, expliquent le déplacement des activités principales (économiques, artisanales et administratives) vers le nouveau village.

Crédit photo : Manon SAPHORE - PNR Baronnies provençales

Le roi de la forêt (CF)

Le chêne est considéré comme le roi des arbres. Majestueux, il est symbole de puissance et de pérennité. Il est reconnaissable par ses feuilles dentées et ses fruits, les glands. Appréciés par les animaux de la forêt, ses fruits peuvent également être consommés par les humains, après extraction des tanins toxiques. Cet arbre a également des vertus thérapeutiques afin de soigner les problèmes digestifs ainsi que la diarrhée.
Crédit photo : PNR Baronnies provençales

L'eau vive de la vallée (CG)

Faisant référence étymologiquement aux "Nuées", nuages vaporeux régulièrement présents dans la vallée, l'Ennuyé est une rivière prenant sa source à Saint-Sauveur-Gouvernet. Mesurant 20 km de long, elle circule le long de la vallée avant de se jeter dans l'Eygues. Ruisseau insignifiant à première vue, ce court d'eau bordé par les crêtes de Linceuil et de Montlaud peut se gonfler brusquement lors de fortes intempéries. En effet, Sainte-Jalle est inondée le 22 septembre 1992 avec plus d'un mètre de hauteur.
Crédit photo : Hugo COLIN - PNR Baronnies provençales

Relief encaissé (CH)

Façonnant le paysage des Baronnies provençales, les marnes résultent de l'érosion de roches sédimentaires. Émergeant il y a 185 millions d'années de l'Océan "Téthys", recouvrant l'ensemble de ce territoire, elles se composent de carbonates et de minéraux argileux. Résistantes à l'abri de l'air, elles permettent une conservation importante de fossiles. Virant du bleu au gris, leurs couleurs varient en fonction de la teneur en sédiments.
Crédit photo : PNR Baronnies provençales

Un hameau suspendu (CI)

Depuis son îlot rocheux, Rochebrune domine la vallée redescendant vers Sainte-Jalle. Son vestige principal rappelle la présence d'un ancien château fort. L'enceinte de celui-ci abrite actuellement le cimetière à la sortie du bourg. Ce village, authentique avec ses murets en pierre sèche possède également un trésor inestimable, l'église Saint-Michel et son clocher datant respectivement du XIIe s. et du XVe s. L'intérieur de l'édifice est marqué par une décoration "Belle Époque" avec de remarquables statues et peintures murales.
Crédit photo : Hugo COLIN - PNR Baronnies provençales

Constructions et reconstructions (CJ)

La place des Arcades à Buis-les-Baronnies était, au XIVe s., un lieu central pour les échanges et le marché. C'est à cette époque qu'a été fondé le couvent des Dominicains, reconstruit au XVIe s. en plein cœur de la ville. En 1776, une digue imposante est érigée pour protéger la ville des crues parfois dévastatrices de l'Ouvèze. Depuis le XIIIe s., un canal alimente plusieurs moulins à blé et à huile, puis, à partir du XVIIIe s., des filatures et moulinages de soie s'y installent.

Crédit photo : ©PNR Baronnies provençales

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Avec le soutien de